

Degas inédit

Les dessins de la collection Olivier Senn

**LE HAVRE - MUSÉE MALRAUX
19 JUIN – 19 SEPTEMBRE 2010**

RELATIONS AVEC LA PRESSE
HEYMANN, RENOULT ASSOCIÉES

29, rue Jean-Jacques Rousseau – 75001 Paris

Tel : 01 44 61 76 76 / Fax : 01 44 61 74 40

Courriel : e.grau@heyman-renoult.com

Documents téléchargeables sur le site : www.heyman-renoult.com

En couverture :

2. Edgar Degas, *Femme nue s'essuyant la nuque*, 1884, pastel.

Collection SENN. Musée Malraux, Ville du Havre-© Florian Kleinfenn

SOMMAIRE

Communiqué de presse	page 5
Présentation de l'exposition	page 6
Constitution de la collection Degas	page 10
La donation Edouard Senn	page 12
Visuels disponibles pour la presse	page 14
Activités autour de l'exposition	page 16
Le Cabinet des dessins invite François Trocquet	page 18
Renseignements pratiques	page 19

L'ensemble des visuels présentés dans ce dossier est disponible
en téléchargement sur le site www.heyman-renoult.com



6, Edgar Degas, *Adolescent nu, une main posée sur la hanche*, vers 1856, mine de plomb et crayon noir.

Collection SENN. Musée Malraux, Ville du Havre © Florian Kleinfenn

Communiqué de presse

EXPOSITION : DEGAS INÉDIT Les dessins de la collection Olivier Senn

**Le Havre - musée Malraux
19 juin – 19 septembre 2010**

Le musée Malraux présente plus d'une soixantaine d'œuvres de Degas issues de la Donation Senn-Foulds, des collections du musée d'Orsay et de collections particulières.

L'exposition organisée par le musée Malraux confrontera quarante-sept œuvres de la Donation Senn-Foulds à quinze œuvres provenant d'un prêt exceptionnel du musée d'Orsay (une huile, un pastel et treize dessins), dont un des tout premiers pastels exécutés par Degas, ayant appartenu à Olivier Senn et donné au musée d'Orsay par son fils, Édouard, en mémoire de son père et sera complétée par cinq dessins de jeunesse provenant de collections particulières.

En 2004, Hélène Senn-Foulds donnait au musée Malraux la collection de son grand-père, Olivier Senn. Négociant de coton au Havre, amateur fin et sensible, passionné par l'art de son temps, Olivier Senn a constitué sa collection de la fin du XIXe siècle aux années 1930. Sa fine connaissance du milieu artistique lui a permis d'acquérir des œuvres majeures, parmi lesquelles celles de Courbet, Delacroix, Corot, mais surtout des impressionnistes (Renoir, Sisley, Monet, Pissarro, Guillaumin, Degas...), des post-impressionnistes (Cross), des Nabis (Séruzier, Vallotton, Bonnard et Vuillard), des Fauves (Derain, Marquet et Matisse...).

Cette extraordinaire donation de deux cent cinq œuvres qui s'inscrit dans une longue tradition de générosité dont bénéficie le musée du Havre tout au long du XXe siècle (don Boudin, legs Marande et Dufy) et d'ouverture très précoce de la Ville du Havre à la modernité (acquisition à Pissarro, Monet, Bourdelle avant la première guerre mondiale) a hissé le musée Malraux au rang du plus riche musée français, en région, en collections autour de l'impressionnisme.

Les œuvres données comprennent un exceptionnel fonds de dessins, aquarelles, pastels (Boudin, Whistler, Delacroix, Guillaumin, Rodin, Marquet...) parmi lesquels deux ensembles tout à fait extraordinaires de Cross et de Degas jusqu'à présent inédits.

Les œuvres graphiques d'Henri-Edmond Cross ont été présentées, après étude, au printemps 2009 et les Degas le seront durant l'été 2010. Le dernier volet sera consacré aux autres dessins de la donation en 2011. Le catalogue des dessins de la donation Senn sera publié à cette occasion.

Essentiellement œuvres de jeunesse, dessins préparatoires pour les grandes compositions historiques (*Sémiramis faisant construire Babylone* (1860-1862), *Alexandre et Bucéphale* (1859-1861), *La Fille de Jephté* (1859-1861), *Petites Filles spartiates provoquant les garçons* (vers 1860), l'ensemble des quarante-sept Degas acquis par Olivier Senn lors des quatre ventes de l'atelier de l'artiste, témoigne d'un goût original et affirmé du collectionneur qui n'a pas acheté au hasard, mais au contraire a constitué un fonds cohérent, passionnant, où domine l'amour de la ligne et du trait. Mais on retrouve également parmi les chefs-d'œuvre de la collection Senn, deux sublimes pastels de femme au bain, des études de jockeys et de chevaux, des portraits, ainsi qu'un rare paysage à l'aquarelle.

**Cette exposition s'inscrit dans la programmation
du Festival Normandie impressionniste.**

Présentation de l'exposition

Olivier Senn collectionneur de dessins

Olivier Senn a constitué en une trentaine d'années une très belle et très originale collection de dessins. Les cent cinquante dessins donnés par Hélène Senn-Foulds, auxquels il convient d'ajouter les dix-sept études de ciel d'Eugène Boudin, peintes sur carton ou papier, ont semblé-il être achetés par grands ensembles, au gré des ventes publiques et ponctuellement en galerie. C'est ainsi que la collection d'Olivier Senn s'enrichit de manière magistrale d'œuvres d'Edgar Degas et d'Henri-Edmond Cross à l'occasion des ventes qui dispersent leur atelier après leur mort.

L'ensemble entré dans les collections du musée Malraux porte la marque de ces temps forts avec pas moins de quarante-sept dessins de Degas, trente-huit de Cross. Le reste se répartit en séries aujourd'hui plus limitées : sept Boudin, treize Guillaumin, onze Marquet, ou en solitaires comme Delacroix, Constantin Guys, Jongkind, Eva Gonzales, Rodin, Whistler... Parfois prêtés lors d'expositions en France ou à l'étranger, ou reproduits dans des ouvrages monographiques, les dessins restaient pour la plupart inédits. L'étude progressive de la collection a permis en 2009 la présentation au public du fonds Cross. Cette année, les œuvres de Degas seront à l'honneur. Le dernier volet, consacré aux dessins de Marquet, Guillaumin..., prévu au printemps 2011, fermera la série avec l'édition du catalogue des dessins de la collection Olivier Senn.

Les Degas d'Olivier Senn

La collection, extrêmement cohérente et originale, révèle d'emblée le goût de Senn pour les œuvres de jeunesse d'Edgar Degas. Senn achète, semble-t-il, son premier Degas en 1908, lors d'une vente aux enchères : un magistral pastel de femme au bain daté

autour de 1888. Mais ce n'est qu'après le décès de l'artiste en 1917 que Senn va constituer le bel ensemble qui nous appartient aujourd'hui, avec sa « coloration » si particulière.

L'extraordinaire fonds d'atelier de Degas (de même que sa collection), dispersé en quatre vacations de 1918 à 1919 ne comprend pas moins de cinq mille cent quarante-huit objets représentant deux mille sept cent quinze numéros. Pour la première fois, l'œuvre de cet artiste qui n'exposait plus depuis près d'un quart de siècle, apparaît dans toute son ampleur et l'on découvre à cette occasion des pans entiers de l'œuvre jusque-là méconnus : les débuts, avec les nombreux dessins, copies d'après l'antique et les maîtres anciens, les compositions historiques, et les portraits de famille... mais aussi les derniers travaux qui révèlent un artiste bien plus complexe que sa réputation de « peintre des danseuses » ne le laissait deviner. Les quatre ventes vont remporter un très vif succès. Les musées nationaux se portent bien entendu acquéreurs mais parmi le grand nombre de chefs-d'œuvre présentés aux enchères, ils choisissent de ne faire entrer en collection que des peintures et dessins de jeunesse. En dehors du *Portrait de la famille Bellelli*, négocié pour une somme très importante avant la vente, ce sont deux des premiers tableaux d'histoire et une grande partie de leurs dessins préparatoires qui sont achetés lors de la première vente : *Sémiramis construisant Babylone* et *Les Malheurs de la guerre* (musée d'Orsay) ainsi que quelques portraits.

Le choix d'Olivier Senn va dans le même sens puisqu'il se porte acquéreur du pastel préparatoire pour *Sémiramis* (donné depuis au musée d'Orsay par son fils Edouard en mémoire de son père) ainsi que d'un ensemble très important de quaran-

1. Edgar Degas, *La Toilette*, 1888, pastel.

Collection SENN, Musée Malraux, Ville du Havre-© Florian Kleinfenn



te-six dessins, adjugés en un seul lot, malheureusement non décrits (ni reproduits) mais qui correspondent de toute évidence à la plupart de ceux que nous conservons. Parmi eux, des études pour d'autres compositions historiques que Degas exécute également au début des années 1860, après son retour d'Italie : *Alexandre et Bucéphale*, *La Fille de Jephté* et *Petites filles spartiates provoquant les garçons*...

Ce goût pour les œuvres précoces de Degas et ses copies d'après les maîtres anciens est corroboré par une correspondance échangée entre le collectionneur et le marchand Durand-Ruel qui représentait Senn lors des troisième et quatrième ventes, où sont mentionnés, non seulement les œuvres acquises mais également les lots convoités et non obtenus : « *dessins... d'après des tableaux anciens de l'école italienne* », « *études... Rome 1856* », « *Saint Sébastien d'ap. un tableau ancien de l'école italienne daté à droite Florence 1857* » (c'est-à-dire des copies réalisées lors du séjour de l'artiste en Italie entre 1856 et 1859)...

L'ensemble réuni témoigne du vif intérêt de Senn pour les débuts classiques de Degas, dans la plus pure tradition ingresque, mais il apporte surtout des informations majeures, pour la plupart inédites, sur la genèse de ces œuvres historiques ambitieuses de Degas, longtemps retravaillées, parfois laissées inachevées et demeurées pratiquement inconnues jusqu'au décès de l'artiste.

Il comprend donc :

- Deux dessins sans doute copies d'après l'antique
- Un dessin d'après Ingres, *L'Apothéose d'Homère*
- Un dessin *Adolescent nu*, sans doute lié aux études faites par Degas à Rome autour du thème de *Saint-Jean-Baptiste*
- Études pour *La Fille de Jephté* (1859-1861), œuvre conservée à Northampton, Smith College Museum of Art : dix études sûres et trois à quatre qui peuvent lui être rattachées, parmi lesquelles deux études pour la composition générale, les autres étant des études de personnages. Ensemble très fougueux, sous influence de Delacroix.
- Études pour *Sémiramis construisant Babylone* (1860-1862), œuvre conservée au musée d'Orsay : deux études (pour une suivante et un détail de tête de femme)
- Études pour *Alexandre et Bucéphale* (1859-1861), œuvre conservée à la National Gallery de Washington : neuf études préparatoires pour la plupart inédites. Études de personnages : Alexandre, hommes de la suite, cheval.
- Études pour *Petites filles spartiates provoquant les garçons* (vers 1860), œuvre conservée à la National Gallery de Londres et autre version à l'Art Institute de Chicago : quatre études préparatoires + une autre qui peut lui être rattachée.
- Étude pour *Scène de guerre au moyen-âge* (1865), œuvre



conservée au musée d'Orsay : une étude de femmes (dessin recto et verso)

- Deux dessins portraits de femmes, l'un de sa sœur Marguerite Degas (*Femme au bonnet orné de dentelle* (vers 1860), l'autre d'une *Femme cousant* (vers 1868-1870)
- Deux études préparatoires pour *Madame Camus au piano* (1869) (conservée maintenant à la Fondation Bührle, à Zürich) : un pastel fixant l'ensemble du décor et une mise au carreau.
- Trois dessins de chevaux, liés à des peintures datées entre 1860 et 1871.

Medium privilégié entre tous par Degas, le pastel est présent dans la collection d'Olivier Senn avec trois œuvres. Le premier, étude préparatoire pour une peinture datée de 1869, *Madame Camus au piano*, est très représentatif de la manière dont Degas utilisait ce médium à ses débuts, c'est-à-dire comme un appoint à la réalisation d'une œuvre peinte. Fixant définitivement les valeurs, les couleurs et les effets de lumière de cette scène d'intérieur, le pastel présente un aspect très velouté.

Vers 1870, Degas commence à se plaindre de problèmes ophtalmiques. Ceux-ci ne feront qu'empirer et le pastel devient alors pour Degas un médium privilégié, qui lui permet, alors que la pratique de la peinture à l'huile devient de plus en plus

pénible pour lui, de travailler avec plus de liberté et aussi de plus en plus d'audace. Le catalogue complet des pastels de Degas ne comprend pas moins de sept cents numéros, et dès les années 1880, cette technique représente les deux tiers de sa production. Certains seront présentés par l'artiste aux expositions impressionnistes.

Les deux autres pastels acquis par Olivier Senn, datés respectivement autour de 1884 et 1888, illustrent l'un des sujets privilégiés de Degas : une femme nue au bain. Ils sont très représentatifs de cette période caractérisée par une plus grande hardiesse : utilisation de coloris plus riches, hachures plus apparentes, travail sur la matière - le pastel pouvant être humidifié et la couleur rendue pâteuse étalée au pinceau... *Après le bain, femme s'essuyant*, conserve la trace de ces recherches : la douceur de la carnation du corps de la femme tient à ce traitement particulier de la matière qui contraste avec le côté griffé des fonds tandis que le papier garde encore la marque d'un accident dont l'artiste a tiré profit.

La collection d'Olivier Senn comprend enfin deux aquarelles, un paysage de montagne daté des années 1890-1893 et un curieux portrait d'homme, dit *Le Moujik*.

7. Edgar Degas, *Homme nu penché*
étude pour *La Fille de Jephté*,
vers 1859-1861, pierre noire.

Collection SENN. Musée Malraux, Ville du Havre
© Florian Kleinfenn

3. Edgar Degas, *Intérieur (piano avec
partition ouverte)*, étude pour *Madame
Camus au piano*, 1869-1870, pastel.

Collection SENN. Musée Malraux, Ville du Havre
© Florian Kleinfenn



Le prêt du musée d'Orsay

En 1976, le fils d'Olivier Senn, Edouard, donne au musée d'Orsay en mémoire de son père, l'un des tout premiers pastels de Degas connus : une étude pour *Sémiramis construisant Babylone*. Acquis lors de la première vente de l'atelier Degas, ce dessin enrichit avec beaucoup d'à propos le très important fonds conservé au musée autour de cette œuvre de jeunesse entreprise par Degas au retour de son séjour en Italie.

C'est effectivement à partir de 1859, et jusqu'en 1865, alors que certains en France déplorent le mort de la peinture d'histoire, que Degas se lance dans plusieurs ambitieuses compositions empruntant des thèmes à l'histoire ancienne ou religieuse. Consciencieusement préparées par de nombreux dessins et même d'esquisses à l'huile, souvent reprises, puis abandonnées, elles témoignent de la difficulté qu'éprouve le peintre à renouveler ce genre placé au sommet de la hiérarchie académique. Seule *Les Malheurs de la guerre* sera achevée et exposée au Salon en 1865.

L'ensemble tout à fait exceptionnel du musée d'Orsay comprend outre la toile « définitive » et trente-six dessins préparatoires acquis lors de la première vente, le pastel donné par Edouard Senn ainsi qu'une étude à l'huile entrée dernièrement dans les collections. Le musée d'Orsay a accepté de prêter ce pastel ayant appartenu à Olivier Senn, cette étude à l'huile ainsi que treize des trente-six dessins.

Ce fonds, que Senn lui-même aurait pu acquérir, puisque son goût le porte lors de la même vacation à se rendre propriétaire d'autres dessins préparatoires pour des œuvres contemporaines de *Sémiramis*, permettra de saisir la lente maturation de cette peinture : figures représentées séparément, d'abord nues puis drapées, dans la tradition néoclassique, ébauches du décor et de la composition générale. Confrontées aux autres dessins acquis par Senn, elles nous entraînent véritablement dans l'atelier d'un Degas qui se cherche, tâtonne, expérimente, mais qui s'impose déjà comme un extraordinaire dessinateur.

Les œuvres provenant de collections particulières quant à elles, évoquent les tout débuts d'Edgar Degas. Deux académies d'homme et une figure d'homme assis rappellent la formation classique du peintre entamée à Paris dans l'atelier de Lamothe et à l'École des Beaux-Arts, poursuivie à Rome, dans le cadre des séances de dessin d'après le modèle dispensées à l'Académie de France et ouvertes aux non-pensionnaires. Une très belle étude pour *Saint-Jean-Baptiste et l'Ange* illustre le long travail préparatoire mené par Degas à Rome entre 1856 et 1858 pour une œuvre parmi les plus énigmatiques et jamais achevée. Enfin, une feuille couverte d'esquisses de cavaliers témoigne de ces nombreuses recherches consignées rapidement dans des carnets (Bibliothèque nationale, Paris) ou sur des pages volantes en vue de compositions à venir.

Olivier Senn

Constitution de sa collection de Degas

La première acquisition datée remonte au 16 mai 1908. Olivier Senn acquiert le pastel *La Toilette*, en vente aux enchères à l'Hôtel Drouot pour 2 700 francs.

On ignore si Senn achète d'autres œuvres de Degas entre cette date et 1918, mais cette année-là, il est présent lors de la première vente qui disperse l'atelier de l'artiste après sa mort. Cette vente a lieu dans la galerie Georges Petit du 6 au 8 mai. Olivier Senn y remporte le pastel préparatoire pour *Sémiramis construisant Babylone*, l'un des tout premiers pastels exécutés par Degas, donné plus tard par son fils Edouard au musée d'Orsay. À cette acquisition s'ajoute un lot de quarante-six dessins répartis en vingt-quatre lots, enlevés pour la somme de 16 500 francs. C'est donc la coquette somme de 23 000 francs que Senn débourse pour cet ensemble.

Quelques mois plus tard, Olivier Senn se fait représenter par Gaston Migeon à la deuxième vente de l'atelier Degas qui a lieu, toujours chez Georges Petit, du 11 au 13 décembre 1918. Il acquiert à cette occasion deux des pastels les plus chers de la vente : *Intérieur, piano avec partition* (une étude pour *Madame Camus au piano*, de 1869, dont il achètera lors de la troisième vente un autre dessin préparatoire) pour 16 500 francs et *Après le bain, femme s'essuyant*, pour 26 000 francs.

Le déroulement fiévreux de cette vente a été rapporté par Gaston Migeon dans une lettre adressée à Olivier Senn. En voici les termes, qui doivent être replacés dans leur contexte de l'immédiat après-guerre et d'un sentiment germanophobe très répandu : « Cher Monsieur et ami. J'ai reçu ce matin même votre lettre du 14, et je suis bien heureux de vous avoir satisfait. Je vous assure que j'ai poussé ces enchères avec une passion comme si j'avais joué [?] mon jeu – puisque c'était deux chefs-d'œuvre authentiques et qu'il ne fallait pas les laisser aller. Nous sommes bien certains que le [?] était la plus

belle chose de la vente. Le premier jour j'ai regretté pour le 237 [Madame Lisle et Madame Loubens, vers 1869, pastels conservés au Metropolitan Museum of Art de New York] car j'avais l'impression que l'enchérisseur contre moi n'allait pas aller beaucoup plus loin, à 7300 j'ai abandonné. Mais vendredi quand j'ai commencé à 10000, à pousser l'Intérieur, j'ai trouvé contre moi un sale Boche qui soutenait et excitait le marchand Fiquet [...]. Ce Boche m'enrageait; sans lui nous l'aurions eu à 10000 francs – mais je ne voulais pas lui laisser cette adorable chose. Pour le nu – ce fut pire. Ce fut le dernier numéro de la vente à cinq heures et demie du soir. Je pris la chose à 15000 francs, les gens qui s'étaient levés pour partir se rassirent. Et ce fut jusqu'à 26000 un match entre moi et la nièce de Degas – enragée à le ravoir – mais j'étais non moins enragé. Enfin. Voilà deux bien belles choses en bonne-main et j'attendrai maintenant impatiemment les beaux jours pour aller voir ça dans son milieu sympathique du Havre ».

Lors de la troisième vente de l'atelier Degas, du 7 au 9 avril 1919, Senn, représenté par Durand-Ruel, se contente de huit dessins répartis en trois lots, pour 9 020 francs.



19. Edgar Degas, *Paysage montagneux*, vers 1890-1893, aquarelle.
Collection SENN. Musée Malraux, Ville du Havre © Florian Kleinfenn

Senn est encore représenté par Durand-Ruel pour la quatrième et dernière vente de l'atelier, du 2 au 4 juillet 1919. Ce dernier emporte vingt et un dessins répartis en huit lots, pour 10824 francs, mais laisse passer cinquante-cinq dessins soit dix-neuf lots, partis au-delà des prix fixés par le collectionneur. Intéressé par les pastels de paysage de Degas, il n'a néanmoins pas anticipé les prix records que ceux-ci réalisèrent finalement, fixant souvent une limite trois fois inférieure aux enchères réalisées.

Les archives Durand-Ruel mentionnent une autre œuvre de Degas emportée par Senn lors d'une vente aux enchères du 23 juin 1925 et les archives familiales font état de l'acquisition d'un pastel qui a sans doute fait partie de la collection personnelle de Degas sans pour autant être de lui en 1936 (*La Modiste*).

Si l'on s'en tient aux sources écrites retrouvées (factures, bordereaux d'adjudication aux ventes aux enchères, archives diverses...), on peut estimer la collection de Degas d'Olivier Senn à au moins quatre-vingt-un dessins.



Pablo Picasso, *Le Mendiant*, 1904
Aquarelle © Succession Picasso 2009

Quelques mots sur la donation Edouard Senn

En 2004, Madame Hélène Senn-Foulds a donné à la Ville du Havre, pour le musée Malraux, la collection d'œuvres d'art constituée par son grand-père, Olivier Senn.

Le 8 juillet 2009, Madame Hélène Senn-Foulds a de nouveau honoré la Ville du Havre de sa générosité en offrant la collection de son père, Edouard Senn : soixante-sept nouvelles œuvres entrent ainsi au musée, comprenant quarante-deux peintures, quinze dessins, cinq gravures et cinq sculptures.

Fils de ce grand amateur d'art qu'était Olivier Senn, Edouard Senn (Le Havre 1901- Sallanches 1992) s'est, comme lui, passionné pour l'art de son temps. Installé à Paris à partir de 1940, c'est là qu'il commence sa propre collection, achetant selon ses coups de cœur, au gré de ses rencontres, et sachant profiter des opportunités du marché de l'art.

C'est ainsi qu'il devient propriétaire du chef-d'œuvre de sa collection, lors d'une vente publique en 1966 : une aquarelle de Pablo Picasso représentant un vieux mendiant datée de la période bleue. Empreintes d'une sourde mélancolie, baignées d'azur et d'outremer, les œuvres de cette période s'attachent à représenter une humanité déchuë, émaciée par le travail et la faim, plongée dans une profonde solitude. L'aquarelle est datée de 1904, année de l'installation du jeune Picasso à Paris.

Cinq ans plus tard, c'est une autre œuvre importante, émouvante à plus d'un titre, qu'Edouard Senn acquiert, celle de Nicolas de Staël (1914-1955), peinte peu de temps avant son suicide à Antibes, intitulée *Paysage* ou *Cannes*.

Entre-temps, Senn s'est intéressé à des artistes de l'entre-deux-guerres, comme Charles Lacoste, André Dunoyer de Segonzac, ou Yvan Pougny. Mais sa préférence va vers des œuvres contemporaines, peintes entre 1950 et 1980, témoignant une



Nicolas de Staël, *Paysage*, 1955, huile sur toile
Collection SENN-FOULDS. Collection Edouard Senn, musée Malraux, Le Havre
© Photographie Charles Maslard

belle fidélité à des artistes qu'il apprécie et soutient tels le Hongrois Endre Rozsda, Pierre Lesieur ou Roger Muhl. Comme son père, son goût l'incline vers des intérieurs intimistes, de délicates natures mortes ou vers le paysage, qu'en homme de son temps il aime transcrire par la grâce d'une abstraction tempérée, toujours placée sous le signe de la couleur, et de l'héritage de Matisse. Pour autant, il ne néglige pas la sculpture et achète notamment deux belles pièces d'Étienne Hajdu ainsi que des dessins de sculpteurs.

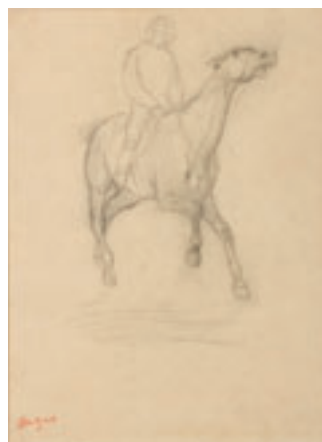
La collection constituée par Edouard Senn témoigne de son engagement dans son siècle. Elle offre, après celle d'Olivier, une approche passionnante de l'acte de collectionner, un acte profondément personnel, mû par la passion. Plutôt que de vouloir compléter l'ensemble créé par son père, Edouard Senn en a protégé l'intégrité, l'a ouverte à des historiens de l'art, l'a fait connaître par des prêts généreux aux plus grands musées du monde mais, au gré de ses découvertes et en accord avec sa sensibilité, a constitué sa propre collection d'œuvres dans l'intimité de laquelle il a eu envie de vivre.

Cet été, l'accrochage des collections permanentes mettra l'accent sur quelques-unes des principales œuvres de la collection Edouard Senn

Visuels disponibles pour la presse



4. Edgar Degas, *Femme cousant*, vers 1868-1870, graphite sur papier bleu.
Collection SENN. Musée Malraux, Ville du Havre
© Florian Kleinfenn



10. Edgar Degas, *Jockey à cheval*, étude pour *Le Faux Départ*, 1869-1871, pierre noire sur calque.
Collection SENN. Musée Malraux, Ville du Havre
© Florian Kleinfenn



5. Edgar Degas, *Jeune homme nu tête tournée*, étude pour *La Fille de Jephté*, vers 1859-1861, pierre noire.
Collection SENN. Musée Malraux, Ville du Havre
© Florian Kleinfenn



11. Edgar Degas, étude pour *Madame Camus au piano*, 1869, pierre noire.
Collection SENN. Musée Malraux, Ville du Havre
© Florian Kleinfenn



8. Edgar Degas, *Homme nu de dos*. Étude pour *Petites Filles spartiates provoquant les garçons*, 1860-1862, crayon noir et rehauts de craie blanche.
Collection SENN. Musée Malraux, Ville du Havre
© Florian Kleinfenn



12. Edgar Degas, Étude d'ensemble pour *La fille de Jephté*, vers 1859-1861, crayon noir.
Collection SENN. Musée Malraux, Ville du Havre © Florian Kleinfenn

L'ensemble des visuels présentés dans ce dossier est disponible en téléchargement sur le site www.heyman-renoult.com



13. Edgar Degas, *Jockey à cheval*, étude pour *Avant la course*, vers 1872-1873, pierre noire sur calque.
Collection SENN. Musée Malraux, Ville du Havre
© Florian Kleinfenn



17. *Cheval, étude pour Alexandre et Bucéphale* (1859-1861), crayon noir.
Collection SENN. Musée Malraux, Ville du Havre
© Florian Kleinfenn



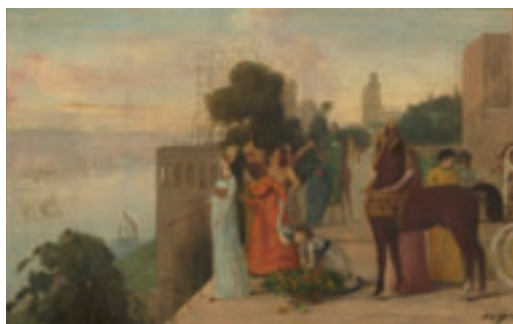
14. Edgar Degas, *Figure drapée de dos*, vers 1855-1860, pierre noire.
Collection SENN. Musée Malraux, Ville du Havre
© Florian Kleinfenn



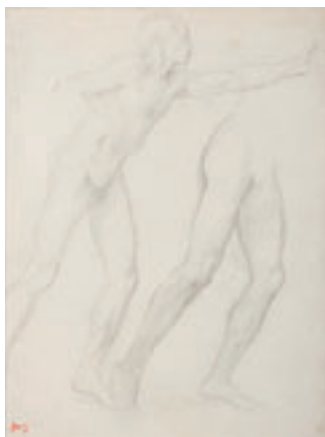
18. Edgar Degas, *Étude pour Alexandre et Bucéphale*, 1859-1861, mine de plomb et crayon noir.
Collection SENN. Musée Malraux, Ville du Havre
© Florian Kleinfenn



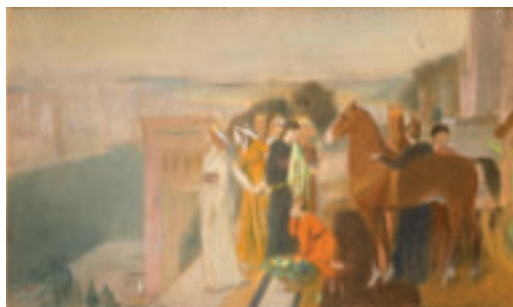
15. Edgar Degas, *Cavalier* étude pour *La Fille de Jephté*, vers 1859-1861, sanguine.
Collection SENN. Musée Malraux, Ville du Havre © Florian Kleinfenn



20. Edgar Degas, *Sémiramis construisant Babylone*, 1861, huile sur papier marouflé
© RMN (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



16. Edgar Degas, *Nu 3/4 face*.
Étude pour *Petites Filles spartiates provoquant les garçons*, 1860-1862, crayon noir.
Collection SENN. Musée Malraux, Ville du Havre
© Florian Kleinfenn



21. Edgar Degas, *Sémiramis construisant Babylone*, vers 1861, pastel. Ancienne collection Olivier Senn.
© RMN (Musée d'Orsay) / Jean-Gilles Berizzi

Autour de l'exposition *Degas inédit*

Les visites

Le service des publics propose des visites des collections et des expositions temporaires aux associations culturelles, aux comités d'entreprise, aux groupes à vocation touristique comme aux individuels.

Visites guidées

Pour les individuels tous les dimanches à 15h00 et 17h00.
Gratuit avec le ticket d'entrée. Uniquement à 15h00 les 6 et 13 juin.

Un moment en famille

Une petite visite ludique et un atelier de pratique artistique pour petits et grands (durée 2 heures).
Dimanches 13 juin et 26 septembre à 16h30. Gratuit.

Les jeudis du musée

Musée à la carte : un zoom coup de cœur sur une œuvre.

- *La Valse* de Félix Vallotton par Gaëlle Cornec.
Jeudi 3 juin, 12h15. Gratuit.
- *Sémiramis faisant construire Babylone*, dessin et peinture par Jeanne Busato
Jeudi 16 septembre, 12h15. Gratuit.

Musique à la carte : un jeudi par mois.

Un petit concert dans le musée : récital de guitares.
Jeudi 9 septembre, 12h15. Gratuit.

Parcours inédit

Correspondances

Une comédienne, Christine Labourdette et un flûtiste, Kouchyar Shahroudi dans la collection impressionniste du musée. Un parcours poétique où la parole et la musique dialoguent en résonance avec la peinture.
Samedi 19 juin à 18h00. Gratuit sur réservation au 02 35 19 62 72.

Le musée Malraux invite "I love LH"

La compilation éclectique de la Pointe de Caux s'approprie le musée le temps d'un événement unique. À la suite de danseurs contemporains, découvrez quatre groupes (electro, gospel, punk et folk) au travers d'un parcours détonnant dans le musée.

Samedi 5 juin à 17h00. Gratuit sur réservation au 02 35 19 62 72.

Journées du Patrimoine

Les grands hommes : quand femmes et hommes construisent l'Histoire.

18 et 19 septembre 2010. L'entrée ainsi que toutes les animations sont gratuites. Renseignements au 02 35 19 62 72.

Visites à la carte

- *À la rencontre des femmes et des hommes du musée.*
Degas, Sémiramis et Alexandre, Renoir et Nini Lopez, Géricault et la Vieille italienne, Corot et la jeune fille, Bonnard et Marthe, Marquet et Marcelle, Dufy et Jeanne, Van Dongen et sa Parisienne...
- *Les architectes du musée : visites architecturales.*
Face à face : quelques invités devant leur portrait préféré.
Le samedi de 14h00 à 19h00 et le dimanche de 11h00 à 19h00.

Atelier pour tous

- *Petits et grands portraits peuplent le musée.*
Les visiteurs sont accueillis dans les ateliers, le temps de jouer avec les portraits du musée. La matière première est à la disposition de chacun. On investit son temps, librement, dans une production plastique à deux mains ou plus, seul, à deux, en famille ou entre amis. On repart enrichi d'une création personnelle, souvenir d'un moment exceptionnel.
Le dimanche non-stop entre 14h00 et 19h00.

Ateliers pour les jeunes

Les cycles d'ateliers comportent 3 ou 4 séances.

Sur réservation au 02 35 19 62 72. Tarifs : 10,50 € la séance pour un cycle de plusieurs séances, demi-tarif pour les abonnés.

Pendant les vacances d'été de 10h00 à 12h00

Des cycles d'ateliers s'échelonnent pendant tout l'été, les mercredi, jeudi, vendredi. Pour les 6-12 ans. Ils seront dédiés à Edgar Degas, peintre et dessinateur fabuleux.

Les personnages de ses peintures, comme Sémiramis faisant construire Babylone, ou de ses dessins, Alexandre et son cheval Bucéphale, La Fille de Jephté, Les Jeunes Spartiates, stimuleront sans aucun doute l'imagination des enfants. Ils seront les personnages principaux de mises en scènes, de bandes dessinées... d'un univers recréé par eux. Les techniques couvriront les répertoires de la peinture, du dessin et des bricolages les plus variés.

Six cycles d'ateliers : 7, 8, 9 juillet / 21, 22, 23 juillet / 28, 29, 30 juillet / 4, 5, 6 août / 11, 12, 13 août / 18, 19, 20 août.

Ateliers du mercredi

– Un paysage qui n'en finit pas (8-13 ans)

Le paysage s'allonge et s'étire sur un bas-relief avec Gaëlle Cornec.

Mercredis 19, 26 mai, 2, 9 juin.

– De drôles de fleurs, les nymphéas du jardin de Claude Monet (4-6 ans)

Pastels et peinture avec Jeanne Busato.

Mercredis 16, 23, 30 juin de 14h00 à 16h00.

– C'est la rentrée! (7-13 ans)

Peinture et bricolage avec Gaëlle Cornec.

Mercredis 15, 22, 29 septembre de 14h00 à 16h00.



9. Edgar Degas, Étude pour *Sémiramis construisant Babylone*, vers 1860-1862, crayon noir et rehauts de gouache.

Collection SENN. Musée Malraux, Ville du Havre © Florian Kleinfenn

Ateliers ados et adultes

Sur réservation au 02 35 19 62 72. Tarifs : 11 € la séance pour un cycle de plusieurs séances, demi-tarif pour les abonnés et les étudiants. Matériel fourni.

– La ville mise en scène

Le Havre est un décor de théâtre. Photographie et peinture en noir et blanc. Avec Jeanne Busato.

Samedis 22, 29 mai, 5 juin de 14h00 à 17h00.

– Du dessin à la sculpture avec Degas

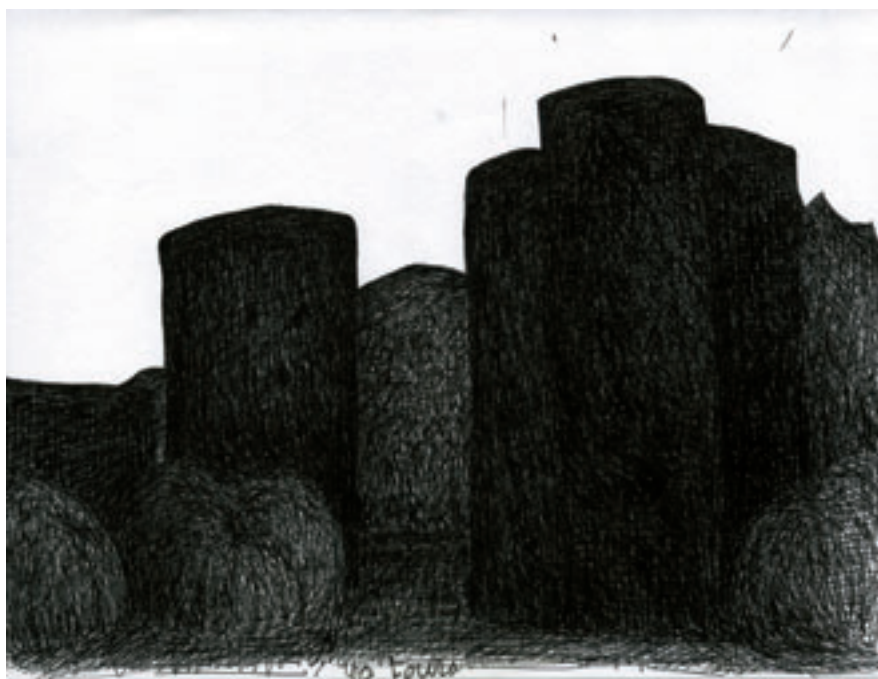
Retrouvez le jeu des courbes du corps en mouvement et les drapés virtuoses de Degas... Et au fil des séances, le dessin deviendra volume. Avec Mapie.

Samedis 11, 18, 25 septembre, 2 octobre de 14h00 à 17h00.

Le Cabinet des dessins invite François Trocquet

François Trocquet a dirigé au printemps 2009 un atelier de dessin au Bois des Moûtiers à Varengeville à l'occasion de l'exposition *Voyages pittoresques. La Normandie monumentale*. Sur place, il s'est trouvé confronté, de manière un peu inattendue mais très troublante, à la réalité de son univers d'artiste, trouvant dans l'aménagement du parc, et notamment dans les massifs taillés et ordonnancés, les échos vivants de certaines des œuvres qu'il avait imaginées bien auparavant. Depuis de nombreuses années, François Trocquet dessine des paysages tout droit sortis de son imagination. Ce sont de vastes étendues, la plupart du temps déshumanisées, scandées par des architectures géométriques, des friches posées au bord d'un désert improbable.

Ce dessinateur intuitif, qui privilégie la mémoire dans son processus créatif, a réalisé de nombreux dessins extrapolant les motifs rencontrés à Varengeville, jouant des similitudes et des décalages pour les intégrer dans des compositions atemporelles, des paysages déconcertants qui semblent flotter dans une demi-réalité, une sorte de monde virtuel.



François Trocquet, *Les Tours*, 2009, stylo feutre bille sur papier.

© François Trocquet

Renseignements pratiques et contacts

Musée Malraux

2, boulevard Clemenceau

76600 Le Havre

Tél. : 02 35 19 62 62 / Fax : 02 35 19 93 01

Courriel : museemalraux@ville-lehavre.fr

Site : <http://musee-malraux.ville-lehavre.fr>

Horaires d'ouverture :

Du lundi au vendredi de 11 h 00 à 18 h 00

Le samedi et dimanche de 11 h 00 à 19 h 00

Fermé le mardi et les 1er janvier, 1er mai, 14 juillet, 11 novembre, 25 décembre.

Tarifs

Plein tarif : 5 euros

Tarif réduit : 3 euros

Gratuit chaque premier samedi du mois.

RELATIONS AVEC LA PRESSE

HEYMANN, RENOULT ASSOCIÉES

29, rue Jean-Jacques Rousseau – 75001 Paris

Tel : 01 44 61 76 76 / Fax : 01 44 61 74 40

Courriel : e.grau@heyman-renoult.com

Documents téléchargeables sur le site :

www.heyman-renoult.com